

Source Willems EAU DE TABLE EXQUISE

69<sup>e</sup> Année - N° 66

Ouvrier, c'est traire

Le dimanche : 15 pages

Se souvenir, c'est servir

JEUDI 6 MARS 1924

Source Willems EAU DE TABLE EXQUISE

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME Veuve ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et limitrophes... 3 mois, 13.00; 6 mois, 25.00; 1 an, 50.00  
France et Belgique... > 14.00; > 27.00; > 53.00  
Union postale... > 22.00; > 43.00; > 82.00

REDACTION-ANNONCES 71, Grande-Rue, 34 et 1006, Inter, 1190.  
ABONNEMENTS TOURCOING: 33, rue Carpey, Téléphone 67.  
Bureaux postaux ST LILLE.

VOIR, A LA 4<sup>e</sup> PAGE,  
notre Chronique  
« La Page de Madame »

## LE TRANSSAHARIEN

Le Conseil supérieur de la Défense nationale vient d'adopter, sur le rapport de M. le sénateur A. Mahieu, le plan définitif du chemin de fer Transsaharien tel que l'a élaboré, après de longs et minutieux travaux d'approche, la Commission du Conseil supérieur de la Défense nationale, présidée avec autant d'intelligence que d'autorité par le général Mangin.

L'idée directrice de ce plan est multiple comme le sont d'ailleurs les intérêts impliqués dans la construction de cette voie ferrée, appelée à relier entre elles les différentes parties, celles du Nord et celles du Centre et de l'Ouest, de notre empire africain.

Les auteurs ne se préoccupent pas seulement du transfert aussi rapide que possible vers la mère patrie, des denrées coloniales, des produits du sol et des sous-sol, des matières premières nécessaires à notre industrie, etc... Ils ont aussi le souci légitime de la défense militaire de la France, et ils veulent que le chemin de fer en perspective soit l'artère commerciale, sûre et prompte par où s'écoulera, en cas de guerre, le contingent futur, évalué à 750 mille hommes, de ces soldats noirs dont l'expérience de 1914-18 a révélé la capitale importance pour notre sécurité.

C'est cette double considération qui a inspiré à nos officiers supérieurs et aux ingénieurs chargés de cette grande étude, le projet dont la Chambre des députés serait déjà saisie, si les problèmes financiers du jour — fallacieux prétexte aux réclames électorales — n'absorbait pour l'heure son activité.

Il est impossible, dans ce court article, d'exposer en détail l'économie du plan en question. A ceux de nos lecteurs qui ont du loisir, nous conseillons de lire soit la *Revue des Deux-Mondes*, du 13 janvier, soit le *Correspondant* du 25 janvier derniers. Voici du moins les points essentiels principaux du projet. Partie d'Oran comme tête de ligne, la voie longe la frontière algéro-marocaine, passe à Colomb-Béchar où elle gagne l'immensité désertique. Elle oblique vers l'Est pour traverser une région où l'eau est moins rare, laisse à sa gauche le Hoggar sans à lui accéder un embranchement secondaire, glisse entre les deux Adrar, franchit à quelque distance à l'Est de Tombouctou, le Niger, sur un point où il n'a pas encore une largeur dépassant 400 mètres d'altitude, pour descendre par des pentes faibles dans le Tamek, région assez riche en gisements souterrains qu'en troupeaux de moutons et en champs d'alfa. Puis au-dessus des marécages du Guir il faudra jeter un viaduc long de 340 mètres. Pour le reste on posera le rail sur le sol continu du désert, dont la résistance et le niveau en très grande partie uniforme, ont permis à la mission Audouin-Dubreuil d'aller d'Alger à Tombouctou, cette mémorable randonnée sur auto-chariots, qui est comme la préface du futur Transsaharien et son chant de départ.

La Commission a examiné longuement tous les problèmes que soulève la gigantesque entreprise : celui de l'eau, sans laquelle tout est vain; celui du meilleur mode de traction, vapeur, électricité, machines à huile lourde; celui des variations diurnes et nocturnes de la température; celui de la forme à donner aux wagons pour rendre le voyage aussi confortable que possible; celui des gares à établir dans les meilleurs lieux possibles pour recruter le plus grand nombre possible de voyageurs; celui de la dépense et des capitaux à mettre en mouvement. Il semble que rien n'ait été laissé à l'imprévu et cette soignée fait le plus grand honneur tant au rapporteur qu'à la Commission.

Bonhaissons que la politique proprement dite eût le pas à ce grand dessein si propre à consolider nos possessions coloniales, et à résoudre définitivement en notre faveur la question financière, puisqu'il nous permettra de tirer de notre propre fonds toutes les richesses que nous achetons si cher à l'étranger.

L'établissement de la voie n'exigera pas autant d'efforts qu'on serait tenté de le supposer à première vue. En somme les grands travaux d'art sont limités à la région de l'Atlas dont il faudra étudier un ponton de 1,400 mètres d'altitude, pour descendre par des pentes faibles dans le Tamek, région assez riche en gisements souterrains qu'en troupeaux de moutons et en champs d'alfa. Puis au-dessus des marécages du Guir il faudra jeter un viaduc long de 340 mètres. Pour le reste on posera le rail sur le sol continu du désert, dont la résistance et le niveau en très grande partie uniforme, ont permis à la mission Audouin-Dubreuil d'aller d'Alger à Tombouctou, cette mémorable randonnée sur auto-chariots, qui est comme la préface du futur Transsaharien et son chant de départ.

LA VIE CHÈRE

### UNE VISITE DE M. CHÉRON aux Halles de Paris

Les légumes sont vendus aux mêmes prix que l'année dernière.

Paris, 5 mars. — Le ministre de l'Agriculture s'est rendu, ce matin, à sept heures, aux Halles Centrales.

Accompagné du président du syndicat des mandataires aux Halles, il a visité les divers pavillons pour se rendre compte du fonctionnement des approvisionnements.

Le président du syndicat des mandataires lui a fait connaître, en ce qui concerne les légumes, qu'en 1923 les apports de la production agricole ont été triplés de ce qu'ils étaient avant la guerre, et qu'en ce qui concerne ces dernières, sur la plupart des espèces, malgré les conditions économiques actuelles, les prix aux Halles sont les mêmes que ceux de l'an dernier.

M. Rykoff est en route pour Londres

Le correspondant berlinois du «Daily Mail» télégraphie: «Roubaix» écrit que M. Rykoff (le successeur de Léning), qui était en convalescence dans le Caucase, est parti à Berlin lundi, se rendant à Londres.

## BILLET PARISIEN

### Préparatifs militaires en Allemagne

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 5 mars. (Minuit).

La Conférence des Ambassadeurs, réunie ce matin, au quai d'Orsay, a examiné les termes de la note à envoyer à l'Allemagne, en réponse à la lettre du gouvernement allemand en date du 9 janvier, sur la reprise du contrôle militaire interallié. On se rappelle qu'à cette date, le Reich avait adressé à la Commission militaire interalliée que préside le général Nollet, une lettre déclarant qu'il n'a, à son avis, la Commission de contrôle a terminé sa tâche dans la mesure où cette tâche la met en contact personnel avec les services de l'armée. C'était, en somme, la mise en demeure de renoncer aux visites de contrôle.

Le gouvernement britannique, ayant préparé un projet de réponse à la note du Reich, c'est ce projet que les ambassadeurs ont examiné aujourd'hui. Ils se sont mis d'accord pour l'accepter sans ses grandes lignes, ne lui faisant subir d'autres modifications que celles que le maréchal Foch, qui assistait à la séance, leur conseilla d'adopter. La lettre interalliée qui sera adressée prochainement au gouvernement allemand, conclut à la reprise, à bref délai, du contrôle militaire. Elle précise, si nous sommes bien informé, des opérations de contrôle effectuées par un Comité de garantie analogue à ceux qui fonctionnent déjà pour la surveillance des armements aériens et navals.

La solution ainsi donnée à cette irritante question du contrôle des armements allemands sera bien accueillie de tous ceux qui entendent avec une légitime appréhension les efforts que l'Allemagne déploie actuellement pour restaurer sa puissance militaire. Elle lui fait d'ailleurs dans le plus grand secret et elle le peut d'autant mieux qu'elle pose surtout des préparatifs en vue d'une guerre aérienne et d'une guerre de gaz. Il faut un accident comme celui qui vient de se produire au laboratoire militaire de Dresde pour nous révéler les importantes expériences auxquelles se livrent nos anciens ennemis en matière de gaz de guerre.

Au cours de la grande guerre, ce sont les Allemands, ne voulant pas, qui nous ont imposé leurs méthodes, le caractère même de la lutte : grosse artillerie et guerre de tranchées. L'aspect d'une configuration future pourrait être sensiblement différent.

Nous espérons que les opérations de contrôle telles qu'on va les pratiquer désormais, porteront aussi sur les préparatifs de la guerre scientifique dont récent aujourd'hui des milliers d'Allemands.

### LES CHANGES

	Mardi	Mercredi
Livre ....	106.50	106.00
Dollar ....	24.80	24.68
Belgique ..	87.60	87.15

## L'ESPAGNE AU MAROC

### Une nouvelle offensive des Rifains

On mande de Gibraltar à l'agence Central News que les tribus marocaines du Rif, ayant à leur tête Abd El Krim, ont déclenché une attaque contre la garnison espagnole de Meïlla et bombardé, en même temps, le croiseur « Catalone ».

Les forces espagnoles ont tenté plusieurs offensives, mais elles n'ont pas atteint leur objectif. Les pertes espagnoles s'élevaient à quinze tués et vingt-deux blessés.

### L'ENVOI DE RENFORTS

Tanger, 5 mars. — On a réquisitionné tous les bateaux faisant le service entre le Maroc et Algérie pour le transport de troupes à Meïlla.

À Algérie, on a embarqué des renforts de troupes et d'artillerie à destination de Meïlla.

Le bruit court qu'une attaque a été déclenchée contre Larache, sur la côte de l'Atlantique.

Le bruit court qu'une mutinerie a éclaté dans la garnison de Malaga.

### C'EST UN OBUS QUI A ÉCLATÉ À BORD DU « CATALONE »

Madrid, 5 mars. — D'après les derniers renseignements, c'est un obus ennemi et non une grenade qui a éclaté à bord du croiseur « Catalone », tuant le commandant du navire et deux marins et blessant deux officiers et huit hommes.

### UNE PHASE NOUVELLE DE L'OFFENSIVE CONTRE LES REBELLES

Une dépêche de source anglaise rappelle que le général Weyler, qui vient d'être nommé président du conseil suprême de la guerre fut, au cours de l'été dernier, en des plus impitoyables critiques de la façon dont les opérations militaires au Maroc avaient été conduites par l'ancien gouvernement, conclut que l'offensive espagnole au Maroc va entrer désormais dans une phase de grande activité.

### UN VAPEUR JAPONAIS FAIT NAUFRAGE

#### IL Y A DE NOMBREUSES VICTIMES

On mande de Madrid qu'un cabotage de Va. parais rend compte que le vapeur japonais « Osaka » ayant à bord de nombreux passagers et une importante cargaison a fait naufrage en vue de la côte.

Malgré les efforts réalisés, à presque totalité des passagers et de l'équipage ont péri.

## Les fêtes de Roubaix en 1924

### Le Concours de l'Esquisse

Nous avons annoncé que le jury chargé de juger les esquisses qui lui étaient sou-



PROJET DE M. F. CAPELLE

misés par les candidats au concours, avait retenu trois projets. Après avoir publié le projet dû au crayon de M. Desbarbieux, qui fut classé premier, nous donnons aujourd'hui une photographie des esquisses pré-



PROJET DE M. A. POTAGE

sentées par deux de nos concitoyens, MM. F. Capelle et A. Potage, qui obtinrent la deuxième place, ex-æquo.

### L'ouverture officielle de la tombe de Tut-Ank-Amen

Le 10 mars, 5 mars. — On mande du Caire au «Times» en date du 4 : «Le gouvernement égyptien a invité 170 personnes à l'ouverture officielle de la tombe de Tut-Ank-Amen, qui doit avoir lieu jeudi. On n'est pas certain que Zaglou-Pacha sera présent, car il est indisposé et garde la chambre depuis trois jours.»

### Un projet d'Office national de la Famille et de la Natalité

Paris, 1 mars. — On a distribué au Sénat une proposition de loi de M. François-Marsal et d'un certain nombre de ses collègues, tendant à la création et à l'organisation d'un Office national de la famille et de la natalité.

Aux termes de l'article 3 de la proposition, l'Office national de la famille et de la natalité constitue un organe de liaison entre les administrations publiques et les associations ou œuvres privées qui s'occupent de la famille et de la natalité.

Il a pour objet de centraliser les informations concernant l'action des dites administrations, associations ou œuvres privées, et de leur assurer le patronage et l'appui permanent qui leur sont dus; de rechercher toutes les mesures susceptibles de combattre la dépopulation, d'accroître la natalité, de protéger et d'honorer les familles nombreuses; d'étudier les dispositions législatives et réglementaires susceptibles d'être prises en faveur de la famille et de la natalité; de contrôler l'application des lois et règlements relatifs à la famille et à la natalité, notamment à l'assistance aux familles, aux primes de natalité, et d'assurer, par l'intermédiaire des offices départementaux, le bon emploi des fonds affectés à ces divers services; d'assurer l'aménagement et l'exécution des dispositions d'assurance qui seraient établies en faveur des charges de la famille et de la natalité; d'assurer l'emploi des fonds de sa dotation, soit directement, soit par les Offices départementaux, soit par les œuvres privées d'intérêt général concernant la famille et la natalité; d'assurer, avec le respect des initiatives locales, l'unité d'action des Offices départementaux.

### LE CALIFE ABDUL MEJID II

Le calife dans la nuit de lundi à mardi, à 2 heures du matin, par le val, assisté du représentant du ministère des Affaires étrangères d'Angora, du chef de la police de Constantinople et d'un détachement d'armes.

Le calife a été invité à prendre place sur son trône pour y entendre la lecture du décret de déposition. Puis il a reçu l'ordre de se retirer et de prendre ses dispositions pour quitter la ville dans un délai d'une heure avec son fils et ses deux femmes.

Après quoi il a été transporté, sous escorte, jusqu'à Trabzon, où un train spécial l'a conduit jusqu'à la frontière grecque.

## La reprise du contrôle militaire en Allemagne

### Les propositions anglaises sont adoptées par la Conférence des Ambassadeurs

Paris, 5 mars. — La Conférence des ambassadeurs s'est réunie, ce matin, au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Jules Cambon. Le maréchal Foch assistait à la séance.

La Conférence s'est mise d'accord sur le texte de la note à envoyer à l'Allemagne, au sujet de la reprise du contrôle militaire.

### ADOPTION DES PROPOSITIONS ANGLAISES

On se souvient que ce sont les propositions faites le 25 février, par le gouvernement britannique, qui ont servi de base aux délibérations de la Conférence des ambassadeurs. Celles-ci ont été adoptées par le Reich pour avis au comité militaire interallié avant de statuer.

Les propositions anglaises ont été adoptées aujourd'hui dans leurs grandes lignes, sans quelques modifications de détail. La note qui va être adressée, ce soir, par la Conférence des ambassadeurs au gouvernement du Reich conclut à la reprise prochaine du contrôle militaire en Allemagne.

Elle réclame le droit, pour la commission militaire interalliée, de vérifier dans toute l'Allemagne avec ses effectifs actuels et avec le concours des autorités allemandes, et pendant l'année 1924, où le contrôle a cessé de fonctionner, l'Allemagne n'a pas procédé à de nouveaux préparatifs militaires et si, à l'heure actuelle, le désarmement peut être considéré comme définitivement accompli.

### UN COMITÉ DE GARANTIES

Si le gouvernement allemand se prête à cette vérification et si, d'autre part, les résultats en sont positifs, alors les alliés acceptent de substituer à la commission de contrôle militaire un comité de garanties ou tout autre organisme équivalent, à effectifs restreints, conformément aux propositions faites par la Conférence des ambassadeurs à l'Allemagne, en septembre 1923.

Approuvant, le Reich aura dû donner des satisfactions sur les cinq demandes prévues à la note de 1922, qui comportent notamment des modifications à apporter à la législation concernant l'exportation des armes, la désamplification de la police, etc.

### LES CONGRÈS DE LYON

#### LA SÉANCE DE CLOTURE DU CONGRÈS DES RELATIONS COMMERCIALES INTERNATIONALES

Lyon, 5 mars. — M. Yves Guyot présidait la séance de clôture du congrès des relations commerciales internationales.

Le congrès s'est rallié à l'unanimité au vœu émis par M. Antonelli :

Le Congrès, considérant que l'établissement d'un ordre économique organisé, implique nécessairement l'existence de la liberté absolue des échanges, émet le vœu que tous les gouvernements s'inspirent, pour la liquidation de la crise mondiale actuelle, de ces principes que le Congrès considère comme fondamentaux.

### La déchéance du calife

Comment fut faite, à Abdul-Mejid, la notification de son bannissement.

Une dépêche de Constantinople au «Times» précise que la décision de la grande assemblée nationale d'Angora a été communiquée au calife par deux de nos concitoyens, MM. F. Capelle et A. Potage, qui obtinrent la deuxième place, ex-æquo.



Le calife dans la nuit de lundi à mardi, à 2 heures du matin, par le val, assisté du représentant du ministère des Affaires étrangères d'Angora, du chef de la police de Constantinople et d'un détachement d'armes.

Le calife a été invité à prendre place sur son trône pour y entendre la lecture du décret de déposition. Puis il a reçu l'ordre de se retirer et de prendre ses dispositions pour quitter la ville dans un délai d'une heure avec son fils et ses deux femmes.

Après quoi il a été transporté, sous escorte, jusqu'à Trabzon, où un train spécial l'a conduit jusqu'à la frontière grecque.

## LE SÉJOUR A ROUBAIX D'ÉLISA LEGRAND la trop célèbre complice de Dartois

La jeune criminelle a laissé dans cette ville de déplorables souvenirs. — Elle aurait même fait part de ses projets odieux à une camarade de travail

Les meurtres épouvantables d'Emmerin et de Blangy-lez-Arras, dont les chauffeurs de taxi, Lesœur et Fournal ont été les malheureuses victimes, ont fait grand bruit ces derniers temps. Il faut en effet remonter à de longues années pour trouver dans les faits et gestes de la criminalité, des attentats perpétrés dans des circonstances aussi audacieuses. Le public a suivi pas à pas les diverses péripéties de ces drames odieux : il a appris avec une stupeur bien compréhensible la nouvelle de la double agression, puis la poursuite mouvementée des coupables à travers la Belgique et leur arrestation à Utrecht, en Hollande.

La jeune complice de Jérôme Dartois, l'auteur présumé des crimes d'Emmerin et de Blangy-lez-Arras, a, nous l'avons dit, habité deux années — de 1919 à 1921 — dans la rue de la Cloche, à Tourcoing. Au cours de la journée de jeudi, nous avons appris qu'Elisa Legrand était loin d'être une inconnue à Roubaix, et qu'en 1922 elle avait fait dans cette ville un assez long séjour.

Voilà, à ce sujet, les renseignements que nous avons pu obtenir à la suite d'une enquête rapide :

### Mauvais exemples

Elisa Legrand nous apparaît sous l'aspect d'une jeune fille laissée à l'abandon dès son âge le plus tendre, comme une jeune fille qui, loin d'être dirigée, était mal conseillée par ceux qui auraient dû ne lui offrir que de bons exemples. Sa famille n'était pas recommandable. Son père s'adonnait à la boisson. Sa mère s'autorisait au grand jour des licences qui tenaient du scandale. Celle-ci n'eut point, comme on sait, au cours de la guerre, une conduite digne d'une Française, et l'un de ses compatriotes qui osa se révolter contre ses rapports avec les soldats allemands, paya de sa vie sa révolte.

### Aventurière

Elisa Legrand, qui connaissait les dangers d'une liberté déréglée, devint vite une aventurière. Pendant l'époque si trouble pour nos régions qui suivit le départ des Allemands, elle vint avec ses parents demeurer à Tourcoing; puis c'est la ville de Lens, où elle est mêlée aux milieux les plus équivoques. Les libertinages auxquels elle s'adonne ne lui suffisent plus. Elle rêve de s'en aller seule par le monde... Elle s'en va seule, en effet, et c'est Roubaix qu'elle choisit comme but de ses premiers voyages.

### A Roubaix

Elle débarqua à Roubaix, un matin de mai 1922. Dans cette ville où elle ne connaît personne ou presque, elle eut domicile dans la rue Saint-André. Pendant six mois elle habita en garni dans l'hôtel du numéro 1 de la

### LETTRE DE BRUXELLES

#### LES CATHOLIQUES DIVISÉS

Les socialistes veulent le pouvoir. — Ils sont les plus nombreux à la Chambre. — Il n'y a plus de Droite, mais ceux droites. Leur désunion foncière. — Ce qu'en attend M. Vandervelde. — M. Theunis veut des garanties. — Ou va le parti catholique?

(D'UN CORRESPONDANT PARTICULIER)

Bruxelles, 5 mars 1924.

Il y a, certes, un côté comique, dans la volonté, manifestée par le Conseil général du parti socialiste, d'imposer au Roi, un ministère socialiste. A première vue, cette proposition prête à sourire. Mais quand on examine froidement la situation politique créée par le rejet de la Convention franco-belge et la chute du ministère Theunis, on arrive à cette conclusion que le parti qui compte le plus de membres à la Chambre et le parti qui a abattu M. Theunis, c'est tout de même le parti socialiste, bloc compact et intangible. Mais la Droite? Ne compte-t-elle quatre ou cinq députés de plus que les socialistes? Non. Parce qu'il n'y a plus de Droite.

Il y a deux Droites, la Droite tout court et la Droite demandée, deux Droites profondément divisées, qui ont des programmes, des conciliabules, des plans différents, deux Droites qui s'entendent difficilement, qui se séparent bruyamment au moment des votes et sont parfois plus hostiles entre elles que vis-à-vis de leurs adversaires communs.

N'est-ce pas M. Van Cauwelaert, un des chefs de la Droite demandée, qui a déclaré qu'il s'accommoderait fort bien au Gouvernement d'une collaboration socialiste? C'est d'ailleurs la collusion de la Droite demandée avec les socialistes qui a abattu M. Theunis. Dans ses conditions, le Conseil général du Parti Rouge n'a pas tout à fait tort quand il réclame du Roi, un ministère socialiste.

Sans doute, celui-ci pour durer quelque peu aurait besoin de l'appui de la Droite demandée et l'on peut espérer que celle-ci n'accepterait pas de faire la courte échelle au parti révolutionnaire, tant de fois condamné par l'Église. Mais MM. Vandervelde et Theunis, nous le répétons, sont comme le symptôme

### Biscuitière...

Mais la vie est difficile et il faut bien travailler pour se nourrir. Elisa Legrand dit un jour les amonnes du «Journal de Roubaix». La Biscuitière l'Union a demandé des ouvrages. La jeune fille n'y présente et n'accepte. La voici biscuitière.

Dans ce nouveau milieu soumis à une surveillance continuelle, Elisa Legrand n'est pas du tout mauvaise ouvrière. Elle travaille convenablement. On est même content de ses services et on ne la remarque qu'au moment où il faudra, à cause du chômage, congédier une partie du personnel.

### Voilà «Biscuit» !

Bonne ouvrière à l'Union, la jeune fille, même ailleurs, dans la rue Saint-André et dans le quartier, n'a rien de facile et pas désagréable. Elle est très connue, et beaucoup, dans ces parages populaires de la grande ville se souviennent de la jeune blonde ébouriffée, un peu plantureuse, toujours coquette, à l'extérieur toujours soignée, qui accueillait les uns et les autres d'un mot volontiers railleur. Quand ils la voyaient sortir de chez elle, quand ils la rencontraient dans la rue, les gens des alentours disaient en souriant : «Voilà Biscuit...»

Mais son roman à Roubaix est sur le point de s'achever...

Pendant six mois, de mai à octobre 1922, Elisa Legrand habita l'hôtel de la rue Saint-André, où le registre de logement — qui existe toujours — portait son nom avec la profession de «généraliste». Pendant six mois, elle travailla pour ce salon. C'est à cette époque qu'elle nourrissait déjà à cette époque des desseins perfides. Elle aurait en effet, quelques jours avant de quitter la Biscuitière l'Union, adressé à une camarade, dactylographe dans cette maison, la phrase suivante : «Vous entendrez parler de moi».

Elisa Legrand quitta Roubaix le 18 octobre 1922. L'enquête n'a pas établi encore quelle destination prit la jeune fille, en quittant cette ville.

Les événements de ces dernières semaines n'ont malheureusement que trop donné raison à Elisa Legrand et il a été beaucoup trop parlé d'elle.

Paradis Terrestre, espèrent bien se fier la Droite demandée à force de compromissions et en tirer tout le parti possible, quitte à la rejeter dédaigneusement quand les socialistes deviendront assez forts pour s'en passer.

Et l'on comprend aussi, en ce cas, la volonté de M. Theunis, avant de reprendre un pouvoir que la coalition socialiste-catholique lui a arraché, de s'entourer des garanties nécessaires pour ce salon. C'est à pareille méaventure. Le Droite demandée donnera-t-elle ces garanties? Se divisera-t-elle sur cette question? Le groupe Van Cauwelaert maintiendra-t-il son point de vue? La Droite demandée en a délibéré longuement, hier. Plusieurs de ses membres ont rendu même une visite à M. Theunis. Peut-être saura-t-on aujourd'hui les résultats précis de cette délibération et de cette visite.

Quoi qu'il en soit, si les socialistes réclament le pouvoir et si les libéraux s'accrochent pas à ce que ce soit un homme de Droite qui devienne chef de Cabinet, c'est parce que les socialistes et les libéraux constatent qu'ils sont en présence de deux Droites disjointes et qu'ils s'occupent naturellement l'impuissance grandissante du Parti catholique, sa déchéance et son discrédit, s'il persiste dans la désunion. Les catholiques français en savent quelque chose. — S...

### L'Académie d'Agriculture

#### a reçu M<sup>me</sup> Murray Dike

Paris, 5 mars. — Au cours de sa séance hebdomadaire l'Académie d'Agriculture a reçu Mme A. Murray Dike, élue, associée étrangère en témoignage d'admiration pour l'œuvre agricole accomplie dans les régions libérées par le comité qu'elle a fondé et qu'elle a dirigé.

Après que le président eut lu le décret approuvant l'élection, la nouvelle académicienne a été présentée à ses confrères par M. H. Sagnier, secrétaire perpétuel de l'Académie.

Félix M. P. Viala, président en exercice, lui a souhaité la bienvenue et l'a félicitée de sa belle et noble mission, rendant un hommage aux États-Unis d'Amérique, dont les succès sont accrus si remarquablement par notre sol pour le défendre et pour sauver la cause de la droite et de la justice.

M. Myron T. Hendrick, ambassadeur des États-Unis, assistant à cette séance et a exprimé ses remerciements à l'Académie au nom de son gouvernement.

La séance a ensuite poursuivi son cours,